

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ENCHÈRES

UN DINOSAURE
FAIT DES REMOUS
À DROUOT
P.2

MARDI 7 MARS 2017 NUMÉRO 1243

BANKSY OUVRE UN HÔTEL
EN CISJORDANIE

POLITIQUE ▶ [PAGE 3](#)



FRÉQUENTATION
EXCEPTIONNELLE
POUR L'EXPOSITION
DE LA COLLECTION
CHTCHOUKINE ▶ [Lire page 05](#)

LES OBSESSIONS
DE MICHEL NEDJAR
EN MAJESTÉ AU LAM

EXPOSITION ▶ [PAGE 9](#)



ENTRETIEN AVEC
LE COLLECTIONNEUR
THOMAS KAPLAN

ART ANCIEN ▶ [PAGE 6](#)



WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

Grand Palais
30 mars - 2 avril 2017
L'Afrique à l'honneur
www.artparis.com

**ART
PARIS
ART
FAIR**

videlio CHABÉ JEUNE AFRIQUE (MÉDIA GROUP) IDEAT LE FIGARO magazine madame Télérama BFM BUSINESS

MICHEL NEDJAR, INTROSPECTIVE – LaM,
Villeneuve d'Ascq – Jusqu'au 4 juin

Les obsessions de Michel Nedjar en majesté au LaM

Le LaM, à Villeneuve d'Ascq, rend hommage à l'œuvre sombre et prolifique de Michel Nedjar, par ailleurs promoteur de la collection d'art brut de l'Aracine qui fut donnée en 1999 au musée nordiste. Remarquable. *Par Roxana Azimi*

— On pouvait redouter le trop-plein, l'asphyxie, ou pire, l'ennui. Digérer 350 œuvres, dont une grande partie inédites, ce n'est pas rien. Surtout quand il en émane un parfum de décrépitude et de mort. La multiplication risquait même d'amortir le choc que produit l'œuvre au noir de Michel Nedjar. Ces craintes volent en éclat devant l'accrochage aussi clair que fluide ménagé par le LaM. La démonstration est limpide : l'artiste ne ressasse pas. L'ancien apprenti tailleur plie et déplie sa « *flamboyante sorcellerie* », comme l'écrivait joliment Jean Dubuffet, rencontré en 1980.

Ses obsessions sont le fruit d'un court-circuit entre le sublime et l'horreur. Le sublime, c'est la beauté convulsive de l'œuvre d'Aloïse, artiste autodidacte confinée pendant quarante ans dans l'asile de la Rosière, près de Lausanne. Une œuvre que Nedjar découvre par hasard dans un livre, et qui, depuis, lui sert de talisman. L'horreur, c'est celle de la Shoah. Ses tantes, rescapées des camps, lui ont déjà parlé de l'Holocauste. Mais le poids de leurs mots n'est rien face au choc des images qu'il découvre dans *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais : l'avalanche de cadavres, l'ignominie des fosses communes. Le film marque une étape importante, la perte d'innocence et l'identification à cette marée de corps : « *Il y a eu un avant et un après. Je n'étais pas préparé, ça m'a cassé* ». Il dessinera dans la foulée une silhouette efflanquée entourée de barbelés. Les fantômes des camps ne cesseront de le hanter.

De sa formation de tailleur il a gardé le goût des *schmattes*, de la couture, de la suture. Enfant, il préférerait les poupées de ses sœurs aux jouets pour garçonnets. Lorsqu'il réalise ses premières poupées en 1976, elles sont encore chamarrées, marquées par ses voyages en Amérique du Sud avec son compagnon de l'époque, le réalisateur Teo Hernandez. Mais après une profonde dépression en 1978, elles se muent en fétiches terreux, baignés dans des « *jus d'existence* » comme il le dit, simulacres archaïques aux orbites évidées et bouches béantes. Avec ces poupées d'outre-tombe, emmaillottées et distordues, parfois recouvertes de ciment, Nedjar exhume les cadavres de sa mémoire et exorcise l'abîme qui le guette. Jean Dubuffet, qui lui achètera des œuvres pour la collection de l'Art Brut de Lausanne, parlera de « *d'effrayant transport dans l'irrationnel* ». Michel Thévoz, premier directeur de la Collection de l'Art Brut, y verra des « *objets rituels à fonctions d'envoûtement* ». « *Qu'est-ce que c'est qu'une poupée ?*, s'interroge pour sa part Nedjar. *C'est le petit garçon qui a peur et qui sait que cette chose va l'aider, va l'aider à continuer* ». Les dessins quasi spiritiques à la cire réalisés les doigts dans la peinture convoquant les

AVEC
CES POUPÉES
D'OUTRE-TOMBE,
EMMAILLOTÉES
ET DISTORDUES,
PARFOIS
RECOUVERTES DE
CIMENT, NEDJAR
EXHUME
LES CADAVRES
DE SA MÉMOIRE



Michel Nedjar,
Sans titre, 1977-78,
tissus et teinture,
59 x 36 x 11 cm,
La Fabuloserie, Dicy.
Photo : La Fabuloserie.
© Michel Nedjar,
2017.

l...

LES OBSESSIONS
DE MICHEL
NEDJAR
EN MAJESTÉ
AU LAM

SUITE DE LA PAGE 09 absents, ou ceux représentant des visages évidés et démultipliés, joueront le même rôle. Il est enfin d'autres poupées, de voyage cette fois, de bric et de broc aussi, colportant des bribes de tissus et autant de souvenirs de ses pérégrinations. En 2013, Nedjar choisit toutefois d'arrêter cette pratique facétieuse, lorsqu'à Lubartów, ville de sa grand-mère, il constate qu'il ne subsiste pas la moindre trace de la communauté juive.

Adoué par Jean Dubuffet, intégré dans la collection de l'Art Brut, lui-même promoteur de la collection de l'Aracine, Nedjar a très vite été rangé dans la catégorie outsider. À tort. Car l'artiste protégé n'est pas prisonnier de la poupée, pas plus que des catégories « Art Brut, Art Machin, Art Truc ».

En témoignent ses films expérimentaux des années 1970, qui n'ont pas à rougir devant les performances d'un Vito Acconci. L'exposition qui regroupe l'ensemble de sa production ne fait pas seulement œuvre de synthèse. Elle marque aussi une plage d'apaisement dans la vie de ce grand tourmenté.

« On me reprochait d'être dans l'art brut et dans l'art contemporain, raconte-t-il. Je ne savais pas où j'étais. Je n'ai pas fait mes poupées pour être dans l'un ou l'autre. Maintenant, j'ai pris une décision, quand ça sort de l'atelier, ce n'est plus mon problème. J'ai compris que je ne devais pas choisir. C'est l'œuvre qui choisit, pas moi ».

MICHEL NEDJAR, INTROSPECTIVE, jusqu'au 4 juin, LaM, 1, allée du musée, 59650 Villeneuve d'Ascq, tél. 03 20 19 68 68, www.musee-lam.fr



Michel Nedjar,
Sans titre, septembre
1994, acrylique et cire
sur papier, 105 x 75 cm,
Collection de l'artiste.
Photo : N. Dewitte / LaM.
© Michel Nedjar, 2017.



Michel Nedjar,
Sans titre, avril 1987,
acrylique et cire
sur papier peint
marouflé sur toile,
53,6 x 57,4 cm,
Collection de l'artiste.
Photo : N. Dewitte /
LaM. © Michel
Nedjar, 2017.

L'ARTISTE PROTÉGÉ
N'EST PAS
PRISONNIER
DE LA POUPÉE,
PAS PLUS QUE
DES CATÉGORIES
« ART BRUT, ART
MACHIN,
ART TRUC »